



Février 2014

Bulletin n° 94 34^{ème} Année

Le mot du Président

Voici notre premier bulletin de 2014.

Comme chaque début d'année, notre principale préoccupation est de retrouver nos adhérents ... et leur cotisation annuelle.

Vous constaterez dans les pages qui suivent que beaucoup nous renouvellent leur confiance et accompagnent leur chèque d'un petit mot d'encouragement.

Vous êtes aujourd'hui 450 à être à jour, soit 90% des membres actifs de 2013.

Nous préparons actuellement notre Assemblée Générale qui se déroulera cette année à Marseille, le jeudi 3 avril. Nous en profiterons pour faire une visite plutôt technique du MUCEM qui a été réalisé par les entreprises du Groupe VINCI, après un déjeuner à proximité.

Jean Paul LAZAIGUES et Jean François RAVIX, nos administrateurs locaux, nous apportent une aide très appréciable pour l'organisation matérielle de cette journée.

Vous recevrez, d'ici peu, tous les documents nécessaires pour les différents votes.



Sommaire du bulletin page

<i>Le mot du Président</i>	1
<i>Ils nous ont quittés</i>	3
<i>Nouvelles des anciens</i>	7
<i>Tribune des lecteurs : Histoire vécue par Jean Delouvrier</i>	11
<i>Soirée Opéra</i>	14
<i>Sortie Val de Grâce</i>	16
<i>Assemblée Générale A Marseille</i>	22
<i>Sortie parisienne de printemps</i>	22
<i>Solution des jeux, n° 93</i>	23
<i>Jeux du N° 94</i>	28
<i>Bulletins d'inscriptions</i>	33

Autre sujet : Le nouveau Site de l'Amicale.

Tous ceux qui nous ont communiqué une adresse Email valable ont été avertis de la mise en ligne du nouveau Site de l'Amicale, réalisé par Patrice BONNEFOUS.

Je vous en redonne l'adresse :

<http://amicaledesanciens.magix.net/public/>

et le mot de passe pour accéder aux articles protégés :

anciens2011

Encore un grand bravo à notre Webmaster, qui va se charger maintenant de la mise au point définitive de notre nouveau fichier de gestion des adhérents ;

Ce bulletin est le dernier rédigé par Jacques TATIN, qui, après de nombreuses années va passer la main à Gérard BOTTAI, que beaucoup connaissent déjà.

L'ancien et le nouveau rédac-chef travailleront « à quatre mains » jusqu'à l'été.

La sortie parisienne de printemps est programmée pour le samedi 17 mai avec pour thème principal le nouveau chantier des Halles : la CANOPEE.

Nous recherchons pour compléter, une visite à caractère culturel qui se déroulerait le matin, et un petit restaurant sympathique pour la pause de midi.

Le voyage annuel 2014, sur le DANUBE est maintenant complètement organisé. Nous avons encore deux couples en liste d'attente pour lesquels nous essayons d'obtenir des cabines supplémentaires.

Nous pensons déjà au voyage de 2015.

Une demande forte pour la CORSE s'est dégagée au cours des discussions. Nous venons de recevoir les premiers éléments que nous publierons dans le prochain bulletin.

En attendant, bonne lecture...

Et merci aux retardataires de nous faire parvenir leur cotisation, et leurs commentaires.

Michel SCHNEIDER

ILS NOUS ONT QUITTÉS :

Christian AUBERT est décédé le 27 janvier 2014 dans sa soixante-huitième année.

La cérémonie religieuse a eu lieu le vendredi 31 janvier à 14 h à l'église de Vourles, à une vingtaine de kms au Sud de Lyon. Par une émouvante allocution, Jean François RAVIX rappela sa carrière. En voici l'essentiel :

Avec Christian, nous avons intégré à la même époque, en 1970, la Société des Grands travaux de Marseille, GTM. Plus de 40 ans après, en 2011, nous avons quitté la même entreprise GTM, devenu depuis VINCI. Dans sa vie professionnelle, Christian a été un remarquable technicien pris par la passion des grands challenges de la construction.

Jeune diplômé de l'école d'ingénieurs des Arts et Métiers et du Centre des Hautes Etudes du Béton, sa passion pour la construction lui a permis de réaliser d'immenses défis techniques. De toutes les fonctions dont Christian eu la responsabilité, c'est bien son poste de Directeur des Grands Projets, sur le terrain, qu'il a préféré.

Bien au-delà de ses qualités techniques, Christian a marqué de son empreinte notre Entreprise par ses qualités humaines, faites d'humilité, de générosité, d'attention aux autres. Christian n'a jamais transigé sur ses valeurs et si nécessaire Il les a farouchement défendues. La mise en œuvre de ces valeurs s'appliquait à tous, des compagnons, qu'il n'a jamais tutoyé par respect, aux plus proches de ses collaborateurs, mais aussi à ses patrons, ses clients, ses fournisseurs.

Christian a su s'entourer de jeunes et les mettre en valeur. C'était donner du sens à sa mission d'Entrepreneur. Aujourd'hui son objectif est allé bien au-delà de ce qu'il pouvait imaginer. Sous son aile, ces jeunes ont grandi et assurent désormais la pérennité de cette Entreprise pour laquelle il a tant donné.

Nous te disons Merci. Merci pour tous les souvenirs que tu nous laisses et pour toutes les valeurs humaines que tu nous lègues. Au-delà de cette longue vie professionnelle partagée dans la confiance et l'estime, c'était mon ami.

Nous n'oublierons pas Christian. Prions pour lui et sa famille.

Jean François RAVIX

« Notre ami, après 2 années de lutte contre un mal du siècle implacable. » « C'est une terrible nouvelle, qui me laisse sans voix. Quel Etre Humain et Quel Professionnel il était à la fois ! Un "Grand Monsieur" s'en va. » « Christian a été pour nous tous un modèle et nous perdons un de ces repères que la vie nous a permis de rencontrer et d'aimer. » « Ces années à ses côtés restent pour moi des moments mémorables et certainement les meilleures leçons d'humanisme. » « Que dire, si ce n'est exprimer ma profonde tristesse ? » « Plus qu'un patron, que le témoin de mon mariage, il s'agit ici de la perte d'un ami qui pendant tout son parcours n'a fait que transmettre la plus belle des valeurs: la valeur humaine. Quelle tristesse... »

Ces quelques phrases, extraites des nombreux témoignages que nous avons reçus de ses amis de GTM, expriment bien ce qu'ont pu ressentir tous ceux qui ont connu Christian Aubert. Au-delà de GTM, ses qualités humaines étaient appréciées dans notre profession. Et, pour conclure voici intégralement un des plus émouvants messages reçus :

Pierre et moi sommes totalement dévastés. Il m'avait prise sous son aile peu après mon embauche chez GTM, petite Gadzarette que j'étais, impressionnée par cet Archi immense, au regard si doux et bienveillant, et au sourire qui ensoleillait les couloirs du siège. Il avait la photo de la Sainte Victoire dans son bureau, et elle nous manquait à tous les deux, cette bonne amie.

Oui, nous partageons les mêmes valeurs de fraternité, de solidarité, de sincérité, de respect et de confiance en l'Homme.

Pendant le long traitement de Pierre, pas un mois ne s'est écoulé sans qu'il ne prenne de ses nouvelles. Ils se serraient les coudes tous les deux, se racontant leurs expériences, leurs souffrances, leurs traitements plus abominables les uns que les autres, comparant les talents de leurs infirmières, faisant la nique à la maladie par leurs blagues qui ne faisaient rire qu'eux et me tiraient les larmes... Il s'est battu, oh oui ! Et nous garderons toujours le souvenir et le manque d'un ami irremplaçable.

Martine JULIA

Georges CAMPOURCY est décédé le 14 novembre 2013 dans sa quatre-vingt-treizième année.

Plusieurs actifs et retraités assistèrent à ses obsèques à Marseille. Originaire de l'Ariège où il possédait à Varilhes une maison de famille, sorti de l'école Centrale en 1944, Georges Campourcy a effectué toute sa carrière de 1944 à 1981 dans le groupe GTM.

- à GTM où il participa à de nombreux chantiers à Montpellier, Port-Vendres, Bordeaux, Cognac, Nantes, Tournon, Lyon et Marseille.

- à FORGAL, chantiers de galeries dans les Alpes et le Massif-Central.

-aux Travaux du Midi où il rejoint Fernand Lafare, Directeur Général adjoint, camarade de promotion, comme Ingénieur en Chef.

A ce titre il dirige les Agences de Montpellier et Manosque. Sous sa direction sont réalisées diverses opérations dont la Mairie de Montpellier, le Lycée de Sisteron, les Collèges de Guillestre et de Saint-Bonnet, l'académie de Dignes, l'hôpital de Pertuis.

En 1972 il est nommé, toujours aux Travaux du Midi, Secrétaire Général, poste qu'il occupera jusqu'en 1981.

A sa famille nous adressons nos plus sincères condoléances.

Jean Paul LAZAYGUES

Lionel CAMUS, ancien adhérent à l'Amicale, est décédé d'un AVC fin août 2013.

Information donnée par Claude BAILLY, qui l'a apprise, après l'enterrement, par son épouse.

Henri DARDANNE est décédé fin novembre 2013 dans sa quatre-vingt-neuvième année.

Les obsèques ont eu lieu le 29 novembre en l'Eglise Saint-Saturnin de Nogent-sur-Marne et l'inhumation au cimetière de Nogent-sur-Marne.

Armand MARION est décédé le 29 janvier 2013 dans sa quatre-vingt-unième année.

Nous n'en avons pas été informés et nous venons d'apprendre cette triste nouvelle à l'occasion de la demande de renouvellement des adhésions.

Edgard SOMMA est décédé le 31 décembre 2013 dans sa quatre-vingt-sixième année.

Il ne faisait pas partie de l'Amicale mais beaucoup de nos anciens l'ont connu. Jean MOINET et ses amis ont souhaité lui rendre un dernier hommage :

Issu d'une famille nombreuse libanaise, il est né en Egypte à Ismaïlia, a passé sa jeunesse au bord du canal de Suez où son père était affecté et au Caire pour ses études. Il a poursuivi celles-ci en France et est sorti ingénieur de l'Ecole Spéciale des Travaux Publics.

Il a commencé sa vie professionnelle au début des années 1950 dans l'entreprise Hersent puis est entré aux Grands Travaux de Marseille. Il a participé à plusieurs chantiers, particulièrement à l'étranger comme la construction des tunnels immergés de La Havane, où il est resté pendant la révolution castriste, ce qui lui a donné l'occasion d'y recevoir la visite de Che Guevara, anecdote dont il aimait nous parler (des anecdotes concernant cette époque ont été contées par Monsieur

Laubel dans les bulletins n° 44 de novembre 1997 et 45 de mars 1998). Il avait entre-temps adopté la nationalité française.

Il a ensuite rejoint le bureau d'études de GTM et la filiale SEEE où il est resté jusqu'à sa retraite. Ingénieur en chef, il a piloté de nombreuses études de génie civil comme par exemple des centrales nucléaires pour EDF, des centrales thermiques pour Alstom et pour l'international (en particulier en Grèce) ainsi que divers projets industriels et a terminé sa carrière comme directeur administratif de SEEE.

Dans le travail, nous apprécions son esprit pratique et mesuré. Passionné par l'informatique, il a accompagné avec enthousiasme les premiers balbutiements du dessin et de la conception par ordinateur.

Nos rapports étaient toujours très calmes et cordiaux. Nous avons appris son départ avec une grande tristesse d'autant plus que nous connaissions la série d'événements tragiques qui ont jalonné la fin de sa vie et nous étions un petit groupe d'anciens amis de SEEE à assister le 13 janvier 2014 à la messe d'adieu célébrée à Paris avant son inhumation vers Montpellier.

Jean MOINET et ses Anciens Collègues

Bernard TARBES est décédé le 2 février 2014 dans sa quatre-vingtième année.

Bernard est décédé d'un arrêt cardiaque à Saint-Savin dans les Pyrénées et la messe d'enterrement a eu lieu vendredi 7 février 2014 dans sa paroisse, Saint Denys, à Vaucresson, en présence de nombreux anciens du Groupe GTM. Voici les témoignages de quelques-uns de ses amis :

Né le 26 novembre 1934 à Asnières, Bernard a débuté sa scolarité dans les Pyrénées pendant la guerre, puis à Melun en 1946, quand sa famille s'est installée en région parisienne. Il a ensuite poursuivi ses études secondaires à Forbach en Moselle, jusqu'au bac.

Pendant sa préparation au lycée Saint Louis à Paris, puis à l'X, il s'était engagé fortement à la JEC (Jeunesse Etudiante Chrétienne) où il eut des responsabilités importantes.

Entré à l'Ecole Polytechnique en 1954, il fut embauché en 1956 par GTM au début de son année à l'Ecole des Ponts.

Il avait épousé en 1956, Eliane Koch, sa condisciple au lycée de Forbach, avec laquelle il a eu 4 enfants, Jérôme, Jacques, Violaine et Jean.

Habitant Vaucresson depuis 1963, il passait ses vacances et escaladait, avec famille et amis, les montagnes des Pyrénées depuis sa maison de Saint-Savin, près de Cauterets.

Familier de Teilhard de Chardin dont il cultivait les écrits, il avait aussi, avec ses cousins, parcouru à pied, trois années de suite, une des routes de Compostelle, dans les années 2000.

Il avait été nommé Chevalier de la Légion d'Honneur en 1999.

Xavier de SAVIGNAC

Bernard Tarbès a fait partie pendant quarante ans de la "Grande Famille" de GTM., de ses débuts en 1956, au poste de Directeur Général Adjoint de GTM-Entrepose.

Ses responsabilités ont été très diverses et souvent difficiles, mais toutes couronnées de succès. Elles ont inclus des réalisations très diverses de Génie Civil, classiques ou innovantes, en France ou à l'étranger et se sont étendues également aux travaux ETPM Offshore.

Beaucoup d'anciens de GTM ont rencontré Bernard Tarbès et ont pu apprécier ses qualités humaines et professionnelles dans ses diverses activités, mais peu se souviennent probablement des responsabilités exceptionnelles qu'il a eues très jeune dans l'aventure maintenant méconnue du Nucléaire français des années 1960. Les rappeler permet, sur un exemple remarquable, de souligner ses qualités.

Avant la filière nucléaire en service actuellement, la France a développé avec succès la filière dite "Graphite-Gaz", techniquement très différente et faisant beaucoup plus appel au Génie Civil spécifique et performant.

En 1962, GTM réalisait à Chinon dans ce cadre, E.D.F.3, le plus grand réacteur de l'époque qui devait servir de modèle à une dizaine d'ouvrages. Ce chantier comprenait notamment l'ouvrage exceptionnel en béton précontraint projeté par GTM contenant le réacteur : de 20 m de diamètre intérieur supportant une pression interne de 27 bars de CO² choisi pour ses performances d'échange thermique et avec une température de 400°.

L'isolant prévu entre le CO² et le béton précontraint du caisson était soumis à des conditions exceptionnelles et le constructeur responsable se déclara incapable en cours d'exécution de le mettre au point, ce qui risquait de porter un coût fatal au programme nucléaire français.

E.D.F., ayant pleine confiance en GTM, demanda à l'Entreprise de prendre en main la conception, l'étude et la réalisation de cette part essentielle du programme, qui était très loin des activités classiques de l'Entreprise. Le défi fut relevé et c'est à Bernard Tarbès, alors âgé de 28 ans, que fut confiée la direction de cette aventure, faisant appel à l'imagination, à l'adaptation permanente de l'organisation, à des choix fréquents très importants, à des domaines techniques inhabituels. Entre autres, le béton de ponce déshydraté était né.

Ce fut un succès technique et économique remarquable qui évita un grave retard au programme nucléaire. Il conduisit E.D.F. à confier à GTM un rôle essentiel dans le programme nucléaire jusqu'en 1972. Avec l'appui de Monsieur Grassin, Bernard Tarbès eut une responsabilité majeure dans ces réalisations en France et à l'étranger.

Les réacteurs ainsi réalisés furent performants mais, pour des raisons politiques autant qu'économiques, la filière actuelle leur fut préférée en 1973 et le rôle de GTM dans le nucléaire, s'il resta important, fut moins exceptionnel que dans les années 1960.

Bernard Tarbès, entre 1967 et 1972 travailla pour ETPM, filiale offshore d'Entrepose et de GTM, et eut la responsabilité du site de Port-Gentil au Gabon de 1969 à 1971.

Parmi ses nombreuses activités en France de 1972 à 1980, rappelons la maîtrise d'œuvre du Centre Pompidou dont le succès en matière de coût et de délai furent remarquables pour un tel ouvrage exceptionnel.

Son activité à GTMI, de 1980 à 1988, principalement en Afrique de l'Ouest, puis à la présidence de cette filiale fut suivie d'un retour à GTM BTP quand les activités Génie-Civil à l'étranger se sont étiolées pour toutes les entreprises de travaux publics.

François LEMPERIERE

A partir de son engagement à GTM et pendant de nombreuses années, nous avons eu avec Bernard des parcours parallèles, sous l'autorité de MM.CRASTE et GRASSIN. Après son passage à l'international, lorsqu'il est revenu à GTMBTP comme Vice Président Directeur Général, j'ai pu apprécier ses compétences, son efficacité et toutes ses qualités humaines.

Plus tard, quand j'ai quitté la Présidence du SNBATI, en 1995, n'ayant pas eu de candidature de la part des Entreprises Générales de la profession, j'ai demandé à Bernard, bien qu'en charge du service des concessions à la Holding du Groupe GTM, de bien vouloir prendre mon relai. Il a d'abord hésité, puis après réflexion et le conseil de M. JARROSSON, il a accepté cette charge et ne l'a pas regretté par la suite.

Les 6 ans qu'il a passés à la Présidence du SNBATI (devenu ensuite EGF BTP) lui ont permis d'aborder des problèmes nouveaux intéressants et de se faire des relations dans la profession et dans les grandes Administrations.

Il s'est passionné pour ces nouvelles fonctions, où il a été amené à défendre l'Entreprise Générale, la conception construction et les concessions, au sein de nos Fédérations professionnelles (FNTP et FFB), et il l'a fait avec beaucoup de sérieux et brio.

En conclusion, Je dirai qu'avec Bernard, pendant 45 ans, nous avons partagé et défendu les mêmes valeurs, aussi bien au service de GTM que de la profession.

Merci donc à Bernard pour tout ce qu'il a fait, pendant ce long passage parmi nous.

Pierre DAZELLE

D'autre part, nous avons reçu une carte de Roland GIRARDOT, ancien Président de l'Entreprise Jean Lefebvre qui, empêché par le décès de son frère d'être présent à Vaucresson, exprime sa profonde tristesse suite au départ de Bernard qui était pour lui un grand ami.

Nous adressons toutes nos condoléances aux familles et aux amis de nos défunts, avec nos plus amicales pensées.

NOUVELLES DES ANCIENS

Comme chaque début d'année, vous êtes très nombreux à nous adresser, avec vos renouvellements de cotisation, vos meilleurs vœux et vos remerciements pour notre action au bureau de l'Amicale. Nous ne pouvons pas tous vous citer, un bulletin n'y suffirait pas, mais soyez assurés que vos encouragements nous touchent énormément. Nous résumons dans cette rubrique "Nouvelles des anciens" les informations que vous nous communiquez sur votre santé, votre environnement, vos activités et nous essayons de répondre le plus clairement possible aux questions que vous nous posez.

Nous commençons à recevoir de sympathiques retours très favorables sur la présentation de notre nouveau site. Bravo et merci, Patrice !

Nous remercions vivement ceux qui arrondissent ou complètent leur cotisation d'un petit don pour l'Amicale.

A propos des renouvellements des cotisations, leur gestion administrative serait grandement simplifiée si vous renvoyiez votre chèque, **sans l'agrafer**, avec **l'intégralité du bulletin de couleur**. Merci à l'avance.

En ce qui me concerne, je confirme l'annonce faite par notre Président dans son éditorial du précédent bulletin de mon prochain départ du Bureau de notre Amicale. En effet, je terminerai mon troisième mandat d'Administrateur à l'Assemblée Générale 2014, année au cours de laquelle je vais d'autre part déménager vers des lieux au climat plus agréable que celui de l'Ile de France. Bernadette Hivernat doit reprendre l'animation des sorties à l'opéra (je crois savoir qu'elle a des idées pour les étendre à d'autres spectacles) et Gérard Bottai doit rejoindre notre CA et le Bureau pour prendre en charge la rédaction de notre bulletin. Depuis 9 ans je me suis efforcé de rendre ce bulletin le plus attrayant possible et je ne doute pas que Gérard améliorera encore sa présentation (n'oubliez pas que pour le fond, il aura, comme moi, besoin de vos informations et de vos articles. Merci aux écrivains de prendre leur plus belle plume, c'est une image bien sûr, car nous souhaitons recevoir les textes numérisés.

J'ai été très heureux, au cours de ces 9 années de participer à l'animation de notre Amicale avec ses trois derniers présidents et je resterai à la disposition de Michel et des membres du bureau, notamment Bernadette et Gérard pour, avec les moyens de communications dont nous disposons maintenant, leur apporter toute l'aide qu'ils souhaiteraient.

Jacques TATIN

Claude ALLAIN souhaite l'organisation d'une réunion des anciens GTM et Dumez Côte d'Azur de sa région (Nice et ses environs)

Ce n'est pas vraiment dans les environs de Nice, mais notre prochaine assemblée générale se tiendra à Marseille (voir l'information dans ce présent bulletin). Ceci ne devrait pas empêcher nos représentants régionaux de prévoir quelque chose dans la région niçoise.

Marcel BABEUF ne nous donne pas de ses nouvelles, nous espérons qu'elles sont bonnes, mais nous informe qu'il a rencontré Jacques GOURGEAUD, comme chaque année pour son anniversaire (cette fois le 91^{ème}) le 13 novembre dernier. Il avait l'air un peu fatigué mais très bien vu son âge. Tous deux (et peut-être d'autres de nos amis) s'inquiètent de l'état de santé de Marcel LETREGUILLY, leur ancien patron à Saint-Laurent-des-eaux. Marcel BABEUF a eu également des nouvelles d'un ancien grutier, Marcel BROCHAND, qu'il avait cru décédé, mais c'était un homonyme.

Nous sommes désolés pour Marcel LETREGUILLY, mais son fils nous avait informés en fin 2012 qu'il n'était plus en état d'adhérer à notre Amicale. Nous lui avons demandé quelques précisions. Voir ci-après sa réponse.

Lucette BATTAIS remercie A.F. DALLET et X. de SAVIGNAC pour leur évocation de son mari, Claude, récemment décédé. Elle nous informe d'autre part que leur fils, Médéric, est agent de maîtrise pour COFIROUTE au péage de Thivars sur l'A 10.

Madame BIDAULT vient à nouveau de subir une intervention chirurgicale pour le canal lombaire bouché par l'arthrose. Son chirurgien prévoit une rééducation jusqu'à fin janvier, mais elle le trouve optimiste. Les progrès sont très lents et elle pense que ce sera beaucoup plus long.

On ne peut que lui souhaiter encore bon courage.

Charles BLAIN regrette que notre mutuelle ne nous adresse plus "les garanties annuelles VINCI-GTM"
Ce n'est pas "notre mutuelle" mais il s'agit de PRO BTP, une mutuelle de la branche BTP. Ceci étant, les garanties sont résumées sur votre carte d'adhérent à PRO BTP Korelio (c'est son nom) et le détail, qui n'est pas modifié tous les ans, est disponible sur le site de PRO BTP. Ceux qui ne pratiquent pas internet doivent pouvoir l'obtenir en s'adressant à PRO BTP.

Jacques BONNAUD nous souhaite bon courage, en précisant que la vie nous apprend à être soucieux des autres et qu'il s'y emploie.

Merci Jacques et bon courage pour toi aussi.

Gérard CLOEZ constate que les jambes sont de plus en plus lourdes et la tête de plus en plus vide, mais il fait de la résistance !

Patrick COR, jeune retraité après 43 ans passés dans le groupe, regrette qu'il n'y ait pas plus d'anciens dans sa région, à part Marc BLONDEAU qui lui fait travailler les méninges avec ses problèmes du bulletin !

Très bon pour la santé.

Christian COURBIN regrette de ne pas pouvoir participer à nos voyages "tous aussi beaux les uns que les autres" mais ils peuvent quand même lui permettre de rêver.

Yves DEMOULIN espère être à Budapest avec son épouse hongroise lors de notre passage dans cette ville et pouvoir nous rejoindre pour le dîner.

Les participants à la croisière sur le Danube devraient donc avoir le plaisir de faire connaissance avec madame DEMOULIN.

Yves DUBOURG a été très ému par le décès d'Henri DARDANNE qu'il a bien connu sur les chantiers du 13^{ème} arrondissement de Paris. Il adresse toutes ses condoléances à sa famille.

Pierre DESVIGNES souhaiterait payer la cotisation annuelle par virement et suggère une visite de la LGV Tours Bordeaux.

Deux points très différents : Le premier compliquerait singulièrement le suivi des encaissements. Pour le deuxième, nous y réfléchissons.

Roger EXBRAYAT continue sa vie tranquille de retraité nonagénaire, avec une santé "normale comme elle peut l'être à cet âge"

René FARON regrette d'être "trop âgé" pour participer à nos sorties.

Micheline FEUR remercie l'Amicale qui, depuis la présidence de Monsieur SCARAMELA, lui a fait découvrir notre belle France et une partie de l'Europe. Elle souhaite que l'Amicale dure encore longtemps !

Jean Pierre GIRAUD n'a vraiment pas de chance. Après ses propres problèmes de santé, c'est son épouse Maryse qui est entrée en clinique pour double hallux-valgus. Donc, encore privés de sorties.

Nous leur souhaitons bon courage et espérons les revoir prochainement.

Paul GRAVOST est toujours fidèle au poste pour l'accueil des pèlerins sur la route de Saint-Jacques de Compostelle. Cette activité leur apporte, à son fils François et à lui-même, de belles occasions de rencontres, salutaires dans le deuil de son épouse Annie.

Marc LAPLAGNE nous écrit : santé pas brillante ; après les fêtes nous partons un mois en maison de repos, puis, ensuite, sûrement en maison de retraite.

Henri LE DRÉAN, 90 ans, toujours bon pied bon œil, alterne domicile parisien et campagne. Il souhaite continuer ses activités, peut-être avec une cadence un peu plus lente. Lui aussi a été très touché par le décès d'Henri DARDANNE, qu'il connaissait depuis 85 ans !

Yves LE MAO est vice-président d'une association en vue de la restauration d'une chapelle "de Sainte-Hélène" dans son quartier. Il a initié un site, www.dz-amisdestehelene.org, et cherche d'éventuels sponsors. Il nous écrit : « Il est instructif de travailler sur ce genre d'édifice. On s'aperçoit très vite que son histoire se confond avec celle de la ville elle-même, surtout dans une zone, à l'origine très catho, comme la Basse Bretagne. Il nous reste cette "voûte étoilée" à restaurer, et nos finances contemplent le fond de l'urne. Merci de vous y intéresser ».

Martine LE NER est à la retraite depuis le 1^{er} janvier.

Ginette et Michel LE SAINT souhaitent continuer ensemble quelques années sans gros bobos !

Nous l'espérons également, pour eux comme pour tous nos amis anciens.

Marcel LETREGUILLY est très handicapé. Voici ce que nous écrit son fils :

J'ai bien reçu votre message mais n'ai pas pu y répondre aussi rapidement que je l'aurais souhaité, et je vous prie de m'en excuser. Il témoigne de l'attention portée à mon père par ceux qui l'ont connu et je vous en remercie.

Malheureusement une chute survenue il y a maintenant 2 ans, l'a précipité dans un état de totale dépendance.

La présence attentive de ma mère à ses côtés et une organisation avec des équipes d'aide à la personne, permettent son maintien à domicile. Ceci est facilité par notre proximité et ...la vie à Avranches où les contacts humains ont encore une certaine valeur.

Il ne méritait pas cette épreuve mais il en est ainsi et il faut l'accepter.

Je tiens à vous assurer que sa retraite ne l'a pas détaché de ses 40 ans passés aux GTM, auxquels il était reconnaissant de lui avoir permis d'avoir, comme il me l'a dit à maintes reprises, "une carrière exceptionnellement intéressante pour un ingénieur de TP".

C'est toujours avec une certaine nostalgie, teintée de discrète fierté, qu'il évoquait Génissiat, Ottmarsheim, le Canada, le programme nucléaire avec Chinon, Saint-Laurent des eaux, la Hague, l'autoroute de l'Est etc... A chaque fois des défis techniques et humains.

Je peux vous affirmer qu'il était extrêmement soucieux de la qualité du travail et du respect que l'on doit à chacun, quelle que soit la place occupée au sein de la hiérarchie et nul ne peut douter de sa grande compétence et de son humanité. D'ailleurs, régulièrement revenaient dans les conversations les noms de ses collaborateurs et amis avec lesquels il avait tant partagé. Les interrogations le concernant en témoignent.

Avant sa chute il lisait de A à Z les revues de Vinci et se tenait au courant des grandes réalisations et des progrès techniques. Parfois traînaient quelques calculs...

Aucun problème pour nous joindre, les témoignages de sympathie étant toujours réconfortants surtout pour ma mère sans laquelle il n'aurait jamais pu tout assumer.

Ma mère peut encore répondre au téléphone : 02 33 48 65 57

Pour me joindre :

- domicile : 02 33 58 56 91

- portable : 06 72 98 66 19

Encore merci et à mon tour et au nom de mon père auquel se joint ma mère, je vous présente, ainsi qu'aux membres de l'Amicale, mes meilleurs vœux pour 2014.

Ph. LETREGUILLY

Gilles de MAUBLANC renouvelle son offre d'accueillir nos amis anciens en ballade en Grèce, pour visiter le pont, ou simplement lui dire bonjour.

Bernard MEUNIER souffre d'une maladie de Parkinson, mais reste très intéressé par nos publications.

Patrick MINVIELLE a reçu les Palmes Académiques pour son action en tant que formateur dans notre profession du BTP. Notre Président, Michel SCHNEIDER, qui fut longtemps le patron de Patrick, assistait à cette émouvante cérémonie qui voyait ainsi récompenser son action de formateur après une brillante carrière. Michel LAVESQUE était également présent, ainsi que Laurent TIZAOUI. Laurent fait partie des jeunes qui ont été embauchés comme ouvriers lors de l'opération "1 000 jeunes" et qui a gravi tous les échelons jusqu'à devenir Ingénieur Travaux. Sa carrière est l'illustration de l'action de Patrick dans GTM.

Philippe NAUDIN nous remercie d'avoir fait connaître sa passion des maquettes et remercie tous ceux qui ont réagi sympathiquement à la lecture de notre dernier bulletin.

Georges NODOT, malgré de lourds handicaps à la suite d'un accident médical fin 2007, fera son possible pour passer nous voir un mardi à l'occasion d'un passage à Nanterre.

Nous vous accueillons toujours avec plaisir, y compris pour déjeuner avec nous, mais il est prudent d'annoncer votre passage au préalable.

Eliane PAUMIER a eu l'immense surprise de recevoir la médaille du travail pour 40 ans de services dans le Groupe lors de la soirée de fin d'année de Vinci Immobilier.

Marc PHILIPPE s'éloigne de Paris pour Les Sables d'Olonne, mais gardera le contact grâce à nos publications.

Marcel PUJOL ne garde que de bons souvenirs de GTM. Il en parle souvent à ses petits-enfants et arrières petits-enfants. Il ajoute qu'ils doivent commencer à penser que "le papy devient gâteaux"

Mais non, mais non !

Jean Paul RANQUET, comme il nous l'annonçait l'an dernier, a contemplé de près le cap Horn et le cap de Bonne Espérance. Il a, en outre, visité l'île de Pâques et l'île de Sainte-Hélène.

Antoine ROUGER adresse une invitation particulière à nos amis présents en PACA d'assister à notre assemblée générale à Marseille, berceau de GTM.

Nous relayons bien volontiers cette invitation !

Henri RUIZ ne se plaint pas trop de sa santé, avec un corps et un cerveau, peut-être usés mais encore valables. Il a eu la grande peine de perdre son épouse, après 62 ans de vie commune, même en déplacement à l'étranger. Il aimerait avoir des nouvelles de Joseph CASTILLO, ami depuis 1947.

Nous sommes désolés mais, c'est une mauvaise nouvelle Joseph CASTILLO est décédé le 01 septembre 2013. Nous l'avons annoncé dans notre bulletin n° 93 d'octobre 2013.

Jean Claude VAN EGROO regrette à nouveau que le Nord soit "un peu délaissé".

Vous devriez être exaucé car, rien n'est décidé, mais nous envisageons une visite, notamment des musées de Lens et Roubaix.

Louis VINÇON, malgré son âge, suit avec attention l'évolution des sociétés du groupe VINCI, regrette bien sûr les amis qui nous quittent et est toujours intéressé par les récits d'histoires vécues que nous publions dans notre bulletin.

A vos plumes (plutôt vos traitements de textes) les amis !

Jean VINOLAS souhaiterait des chèques vacances pour les retraités
Ce n'est pas possible car il faut une participation de l'entreprise.

TRIBUNE DES LECTEURS

Notre ami **Jean DELOUVRIER**, ancien Directeur de l'entreprise LAINÉ, avant qu'elle ne devienne LAINÉ-DELAU, a récemment participé à une expérience peu banale de recherche généalogique en POLOGNE avec l'aide d'une ancienne Architecte Ingénieure de GTM-Construction originaire de ce pays, émigrée pendant la dure occupation russe, de retour dans son pays après la chute de l'Union Soviétique. Nous avons pensé que son récit pouvait intéresser nos anciens ; le voici :

Les Anciens de GTM : un point d'appui Mondial !

« Donnez-moi un point d'appui, et un levier, je soulèverai le monde » (Archimède 217 av. J.C.)

Histoire vécue :

Après un Noël 2012 en famille dans les Alpes du Sud, de passage à Grenoble, je devais déposer nos amis Stanislas et son épouse à l'aéroport de Lyon / Saint-Exupéry pour leur retour vers Bordeaux. Pendant notre trajet, Stanislas, âgé de 83 ans, m'indiquait, qu'il était né à Grenoble, qu'il n'avait pas connu sa Maman et tout au plus qu'il pensait qu'elle était d'origine polonaise.

Placé dans une famille d'accueil en 1933, Stanislas avait alors grandi éloigné de Grenoble. Puis les affres de la vie l'avaient conduit à s'engager pour l'Indochine en 1948, où il sera blessé puis rapatrié sanitaire.

Après un long séjour hospitalier il retrouvera la vie civile et fondera sa famille.

Intrigué par les confidences de Stanislas, je lui propose de faire quelques recherches afin de savoir pourquoi il s'est trouvé orphelin sans information sur ses origines.

Stanislas accepte ma proposition et m'indique cependant que ses propres recherches n'ont pas abouti à connaître son histoire.

Ainsi commence la recherche des origines de Stanislas :

Après avoir obtenu une « *copie intégrale de l'acte de naissance* » confirmant la naissance de Stanislas à la maternité de l'hôpital de GRENOBLE sur la commune de LA TRONCHE, je découvre que sa maman s'appelait Jozéfa et qu'elle était née en 1908 à CZELATYCE en POLOGNE.

Après avoir épuisé les nombreuses sources d'informations disponibles en France que faire ?

J'avais retenu sur l'annuaire des Anciens de GTM, qu'il y avait Barbara Ciemnoczolowska, ancienne collaboratrice de Bruno Barthe, puis de François Pallard, qui vivait en POLOGNE à GDNYA sur la mer Baltique.

Après avis éclairés de Paul Sigel et de François Pallard, je rentre en contact avec Barbara par email : sa réponse est immédiate et me propose son aimable assistance.

La connexion avec Barbara est faite !

Je communique donc à Barbara les informations en ma possession figurant sur l'acte de naissance de Stanislas né en 1930. Très rapidement à partir du nom de famille, Barbara identifie le village de CZELATYCE dans le sud-est de la POLOGNE paroisse de ROKIETNICA à « 30 km environ » de l'UKRAINE.

Un peu d'histoire

Nous voilà dans la région de PRZEMYSL dite « La Petite Pologne et Carpates », au Sud- Est de la POLOGNE. (*« Région au cœur de toutes les stratégies militaires durant près de 1000 ans »*)

Cette région, a toujours suscité la convoitise. Sa situation géographique l'a placée au centre des invasions, des conflits mondiaux ou des tensions internationales. Tatars, Cosaques ou Transylvaniens et plus tard Austro-hongrois, Russes, occupants nazis ou soviétiques ont tous cherchés à s'accaparer cette voie de passage entre l'Europe et l'Orient.

Après le traité du 11 novembre 1918, la POLOGNE renaissante retrouve son autonomie mais aussi toutes les difficultés économiques qui vont s'aggraver et provoquer un chômage important. Cette population volontaire, de surcroît jeune, ne pouvait rester sans emploi et donc sans ressources.

A cette époque, au lendemain de 1918, la France avait un besoin crucial de main-d'œuvre et avait ainsi signé « *une Convention franco-polonaise le 3 septembre 1919* ». Celle-ci organisait l'arrivée massive des travailleurs polonais en France.

Une fois recrutés les travailleurs polonais, hommes et femmes, quittaient leur pays par des trains complets, en direction de la France vers « *le sinistre dépôt de Toul* » qui se situait dans une caserne militaire désaffectée après 1918. Dans ce véritable « *centre de tri* », les immigrés, souvent dans de mauvaises conditions, subissaient une visite médicale puis étaient dirigés vers leurs employeurs dans les régions de France.

En 1931 la population active polonaise en France représentait 252.000 personnes et plus de 500.000 en totalité.

Suivant nos recherches c'est dans ce contexte redoutable qu'en 1929, Jozéfa alors âgée de 21 ans, entreprend son émigration vers la France et se retrouvera à Montcarra dans le département de l'Isère puis à GRENOBLE jusqu'en 1934.

Pour la mémoire Collective

Il est important de rappeler pour notre mémoire que le Peuple polonais a horriblement souffert et connu les plus horribles massacres de notre civilisation ; on comptera plus de six millions de victimes à la fin de la guerre en 1945.

Après le pacte germano-soviétique signé le 23 août, le 1^{er} septembre 1939, l'ALLEMAGNE attaque la POLOGNE, ce qui entraîne le 3 septembre la déclaration de guerre de l'ANGLETERRE et de la FRANCE à l'ALLEMAGNE et le 17 septembre l'invasion de l'Est du pays par l'Armée rouge. VARSOVIE capitule le 26 septembre. Le gouvernement polonais en exil vient s'installer en FRANCE à ANGERS, puis à LONDRES après la défaite française.

La POLOGNE partagée suivant les accords intervenus entre Hitler et Staline, est de nouveau rayée de la carte, mais la résistance s'organise dès 1940.

De concert, le NKVD, police soviétique et les nazis vont procéder au massacre méthodique de l'élite polonaise, soit plus de 55.000 victimes, officiers à KATYN, avocats, clergé, artistes, intellectuels dans tout le pays.

Les camps d'extermination sur le territoire polonais d'Auschwitz II Birkenau, Belzec, Treblinka, Sobibor, Maïdanek, Chelmno...resteront tristement célèbres.

Le soulèvement de VARSOVIE et son ghetto juif contre l'occupant fera plus de 250.000 victimes, la ville sera pratiquement détruite. D'autres ghettos comme CRACOVIE seront également anéantis faisant également d'innombrables victimes ...

On comptera dans tout le pays pour faits de résistance de nombreux massacres collectifs comparables en horreur à ORADOUR-SUR-GLANE.

Le 8 mars 1943 au matin, comme hélas dans d'autres villages, il sera procédé par la gestapo dans la paroisse natale de Jozéfa, ROKIETNICA CZELATYCE, au massacre d'enfants, de femmes, de vieillards, et de 47 hommes.

En 1954, un mémorial a été érigé sur la colline de ROKIETNICA avec l'épithète :

« La vérité de ce 8 mars 1943, doit être rappelée pour sauver de l'oubli ces actes barbares »

Puis, après 1945, les polonais ont connu encore de rudes privations de tous ordres sous le régime soviétique jusqu'en 1989.

Les archives Polonaises

L'Etat polonais avait totalement disparu de 1795 à 1919. Cet épisode dramatique a eu pour conséquence qu'une partie des actes d'Etat-civil ont été rédigés en russe (partie orientale), en allemand (partie occidentale) ou en latin (partie méridionale). L'occupation allemande de 1939 à 1944, a aussi laissé des traces dans certaines archives et, enfin, l'emprise soviétique jusqu'en 1989 a pratiqué un regroupement centralisateur des documents d'Etat-civil.

Jusqu'en 1945, à l'exception d'un intermède napoléonien avec le « Duché de Varsovie Poznań » (1807 à 1812) il n'existe pas de registre en POLOGNE, la continuité de l'état-civil étant assurée par les registres Paroissiaux, lesquels ont aujourd'hui encore valeur légale.

Le dénouement généalogique

Mes échanges avec Barbara commencent à la fréquence hebdomadaire par internet, une vingtaine de janvier à mai 2013.

Barbara rentre en contact avec certains membres de la famille de Stanislas, les photos jaunies viennent, l'organigramme d'une famille nombreuse se construit, les cousins germains sont identifiés ; remarque étant faite qu'il n'existe plus personne qui aurait pu connaître Jozéfa née en 1908. Des liens épistolaires avec certains cousins germains se constituent, Stanek en Pologne, Véronika en France...etc.

Toujours subtile et pugnace, Barbara prend contact avec Mgr Kazimierz Lewezak, Curé de ROKIETNICA, lequel avec beaucoup de sollicitude établi et nous communique un organigramme de la famille de Stanislas qui remonte aux grands-parents de Jozéfa avant 1850.

Nous apprenons aussi que Jozéfa serait décédée en France des suites d'une grave maladie début 1935, ce qui motive le placement en famille d'accueil de Stanislas dès 1934.

Puis il y a toujours un rayon de soleil quelque part !

En mai 2013, Stanislas rencontre par une journée ensoleillée à Chantilly (60) sa cousine germaine âgée de 65 ans vivant dans le nord de la France immigrée depuis 1965, qui ignorait tout de l'existence de Stanislas et qui ne connaissait que peu de choses sur sa tante Jozéfa décédée quelque part en France ?

Ainsi pour Stanislas, à 83 ans, des liens familiaux insoupçonnés ont été établis, à Noël 2013 les « *cousins ignorés* » ont usé d'Interflora, de téléphone, de cartes de vœux et des projets se sont élaborés à notre grande satisfaction.

Merci Barbara pour ton dévouement avec toute notre reconnaissance.

Jean DELOUVRIER

N.B / Sagesse de Barbara : « *Un peu d'histoire permet de rappeler ou de faire connaître le dur chemin de mon pays à travers son histoire et de permettre un regard compatissant pour les émigrations douloureuses de tous les temps* »

SOIRÉE À L'OPERA

AIDA à l'Opéra Bastille

Le 9 novembre au début de l'après-midi, je reçois un SMS de l'Opéra de Paris : En raison d'un préavis de grève, la représentation de ce soir sera en version de concert (donc sans décor ni mise en scène). J'ouvre le site internet de l'Opéra qui précise que deux possibilités s'offrent aux spectateurs :

- Soit se faire rembourser.
- Soit assister à la représentation en version de concert et, en compensation, l'Opéra propose une invitation à un concert à choisir entre trois.

Le temps d'informer tous ceux dont j'avais les coordonnées mail ou téléphone, nouveau SMS de l'Opéra : Le préavis de grève est levé et la représentation aura lieu normalement !

Entre temps j'avais déjà eu une réponse d'un participant qui choisissait le remboursement.

Re-mail ou téléphone pour informer tout le monde que tout rentrait dans l'ordre !

Ouf ! Enfin Peut-être !

Nous avons donc pu assister à la 9^{ème} représentation de cette nouvelle AIDA de l'Opéra de Paris. Voici la critique publiée dans le Figaro du 12 octobre à la suite de la première :

« Aïda » n'est plus l'esclave des stades



Le Stade de France a inauguré les opéras à grand spectacle en 2001 avec Aïda. P. VERDY/AFR

LYRIQUE

Quarante-cinq ans que l'œuvre de Verdi n'avait pas franchi le seuil d'un Opéra parisien. S'il ne signe pas sa meilleure mise en scène, Olivier Py accompagne honorablement ce retour en grâce.



Lucia d'Intino (Amnérís), à l'Opéra Bastille, dans la mise en scène d'Olivier Py. ELISA HABERER

Enfin ! Quarante-cinq ans qu'Aïda n'avait pas été représentée à l'Opéra de Paris. Vous noterez que l'on a bien dit à l'Opéra de Paris et non « à Paris ». Car dans l'intervalle, le chef-d'œuvre de Verdi, dont on célèbre le bicentenaire de la mort, a bien été à l'affiche dans la capitale, faisant les beaux soirs du Palais omnisports de Bercy ou du Stade de France : énorme malentendu (dans tous les sens du terme...), puisque, entre sonorisation éhontée, bruit d'autoroute et défilés de chameaux, cela revenait à transformer en superproduction hollywoodienne un opéra fondamentalement intimiste. Tout ça pour vingt minutes de scène de triomphe, fatalité d'un ouvrage qui commence pianissimo et se termine

pianissimo. Et des pianissimos, on en a eu, jeudi soir, à l'Opéra Bastille, de ceux que vous n'entendez jamais dans un stade. On les doit à Philippe Jordan, dont la direction d'un raffinement inouï ennoblit la musique, au moyen de ces dégradés de couleurs impressionnistes ou l'Orchestre de l'Opéra est aujourd'hui sans concurrence. Si la distribution l'avait suivi dans cette voie, on aurait eu affaire à une interprétation unique en son genre.

Seulement voilà : dans le rôle-titre, Oksana Dyka n'a pas compris qu'elle ne chantait pas dans un stade. Les nuances sont hors de portée de cette voix puissante mais acide, au vibrato envahissant et à la justesse irrégulière. Elle parvient à gâcher l'extatique duo final où son partenaire, le ténor Marcelo Alvarez, est le seul à proposer ces élégants sons filés dont il n'avait pas pris le risque en début de représentation, encore tendu par le trac : voici en

tout cas un Radamès de classe.

Le chic n'est pas exactement ce qui caractérise l'Amnérís de Lucia d'Intino, mais au moins est-elle un vrai mezzo verdien. Même si ses passages de registre sont désormais très perceptibles, elle ne se réfugie pas dans le *malcanto* comme le baryton Sergey Murzaev, Amonasro décidément criard. Bonheurs vocaux divers donc, rehaussés par la basse toujours chantante de Roberto Scandiuzzi et les efforts du chœur pour chanter avec plus de clarté que de pompe.

Bonheurs vocaux

On n'est pas sûr d'avoir compris les huées vigoureuses qui ont accueilli Olivier Py au baisser de rideau. Ce n'est pas sa meilleure mise en scène, soit. Les effets en sont attendus et appuyés, avec ses soldats en treillis et mitraillettes, admettons. Il a négligé la direction d'acteurs au profit de la seule

éloquence visuelle, c'est vrai. Mais il signe avec Pierre-André Weitz un spectacle d'une très grande beauté plastique, avec ces palais d'or et de noir qui accrochent la lumière comme rarement. Et ces images d'une inoubliable poésie que sont la ballerine dansant au-dessus d'un charnier, ou le crucifix en feu.

Py, omniprésent en cette rentrée, fait clairement d'Aïda un drame politique et non une intrigue amoureuse : le conflit antique entre Égyptiens et Éthiopiens est transposé entre l'Italie et l'Autriche du XIX^e, tandis que les prêtres d'Isis sont des inquisiteurs catholiques. Aïda devient la petite sœur de Don Carlos : on est au plus près de la dramaturgie verdienne, et ça marche ! ■

Opéra Bastille, Paris XII^e, jusqu'au 16 novembre.
Diffusé dans les cinémas UGC le 14 novembre.

A l'entre-acte et à la fin du spectacle, pour ceux qui participaient au souper, nous avons pu échanger nos impressions et les avis n'étaient pas unanimes, comme ceux du public, car à la fin d'une des principales scènes du deuxième acte de l'ouvrage se déclencha une bronca magistrale manifestement destinée à la mise en scène de Monsieur Olivier Py. Par contre une partie du public, pas d'accord avec les contestataires, applaudissaient chaleureusement et on pouvait se demander si nous n'allions pas assister à une nouvelle bataille d'Hernani ! Après quelques minutes, Le Chef Philippe Jordan réussissait à calmer la foule et, le vacarme cessant, le triomphe de Rhadamès pouvait se terminer brillamment.

Après l'entr'acte, les actes 3 et 4 se déroulèrent sans incident notable, si ce n'est que quelques rires étouffés dus aux inepties de la mise en scène. Au baisser de rideau, Monsieur Py se gardant bien de venir saluer, le chœur, les solistes, le chef et son orchestre furent ovationnés comme il se doit.

Que dire de cette représentation ?

D'abord à propos de la mise en scène que Francine Schneider a justement qualifiée d'iconoclaste, mais qu'elle a aimée : Le critique du Figaro, Christian Merlin, l'a trouvée honorable. Certes, les décors sont très beaux, avec une profusion de dorures, trop par instants où le reflet des projecteurs sur le doré devenait aveuglant. Mais, pour moi, cette mise en scène est incohérente avec une transposition au 19^{ème} siècle dans les soubresauts de la constitution et de l'indépendance de l'Italie mais avec treillis, kalachnikovs et char d'assaut (pas char de l'Egypte ancienne) et une multitude de symboles incongrus (salut fasciste, manifestation nationaliste, valises en carton, ballerine en tutu, mannequin pendu tout au long du dernier acte, etc. ...). J'ai cru comprendre que les Italiens représentaient les Egyptiens, mais alors que venait faire le drapeau autrichien des Habsbourg dans la cérémonie d'intronisation de Rhadamès comme général en chef ? Pour conclure sur la mise en scène je reprendrai la remarque très pertinente de Jean Claude Curillon : ce que l'on a vu sur la scène n'a aucun rapport avec ce que l'on a entendu. De là à regretter que le préavis de grève ait été levé et que l'on n'en soit pas resté à une version de concert !

Quant à l'interprétation musicale, le chœur, les solistes, le chef et son orchestre, je ne partage pas non plus l'avis de Christian Merlin. Il faut toujours qu'il trouve quelques interprètes trop ceci ou pas assez cela. Je n'ai évidemment pas ses connaissances musicales et peut-être qu'au fil des représentations, le trac s'atténuant, les chanteurs peuvent corriger quelques imperfections. Comme nos amis anciens et l'ensemble du public, à en juger par les applaudissements au moment des saluts, j'ai trouvé l'interprétation excellente.

Jacques TATIN

Ont participé à cette sortie :

Dominique & François **BOUVIER**, Michèle & André **DÉSVEAUX**, Nelly & Bernard **HEIDRECHID**, Marylène **HEMERY** & Jean Claude **CURILLON**, Bernadette **HIVERNAT**, Solange & Xavier **de SAVIGNAC**, Francine & Michel **SCHNEIDER**, Annick & Jacques **TATIN**. Anne & Jean **THAURY**, empêchés ont laissé leurs places à deux de leurs enfants.

Enfin, s'étaient joints à nous quelques amis d'ADVC :

Jean Hervé **BERTHOUMIEU**, Claude & Michel **POTTIER** et Michel **VANDEPUTTE** et son épouse.

SORTIE PARISIENNE D'AUTOMNE DU MARDI 26 NOVEMBRE 2013 AU VAL DE GRACE

Situé près du religieux Quartier Latin dans l'ancien faubourg St-Jacques réputé jadis pour ses nombreuses abbayes qui furent détruites pour la plupart à la Révolution, l'Eglise du Val de Grâce reste le principal témoin de cette époque.



Nous avons donc rendez-vous à 12 h pour un sympathique déjeuner au bistrot « Au vin qui danse » à proximité du Panthéon ; drôle de nom, *heureusement il n'y eut pas de dégât sur les tables !!!*

A midi, les membres participants se sont retrouvés directement sur place.



A table le Beaujolais était à l'honneur. Au moment du dessert, plus de lumière ! Panne d'électricité ?



Mais non, surprise c'est l'anniversaire d'une ancienne de GTMI qui souffla sa bougie au son d'un Happy Birthday repris en chœur par l'assistance.

Le repas s'est terminé vers 14h00. Puis départ à pied vers le Val de Grâce.





Deux Présidents

Avant la visite

Une guide conférencière nous attendait et la visite pu commencer. Elle nous précisa qu'une partie des bâtiments située à droite de l'église était aujourd'hui réservée à l'école de médecine militaire.



Tout d'abord, l'origine de l'Eglise et de son Cloître : cette Abbaye

fut fondée par Anne d'Autriche, épouse de Louis XIII, qui avait fait le vœu « d'élever à Dieu un temple magnifique s'il lui envoyait un fils ». Dieu l'entendit et Louis XIV lui-même, alors âgé de 7 ans, posa la première pierre de l'édifice en 1645.

A & L : Anne d'Autriche & Louis XIV

Cet ensemble grandiose nous rappelle l'importance de l'architecture religieuse du XVIIème siècle à Paris.



Les plans sont dus à François Mansart inspiré par le baroque romain.

Maquette du Val de Grâce où l'on distingue, à gauche, le nouvel hôpital militaire réalisé en 1975.



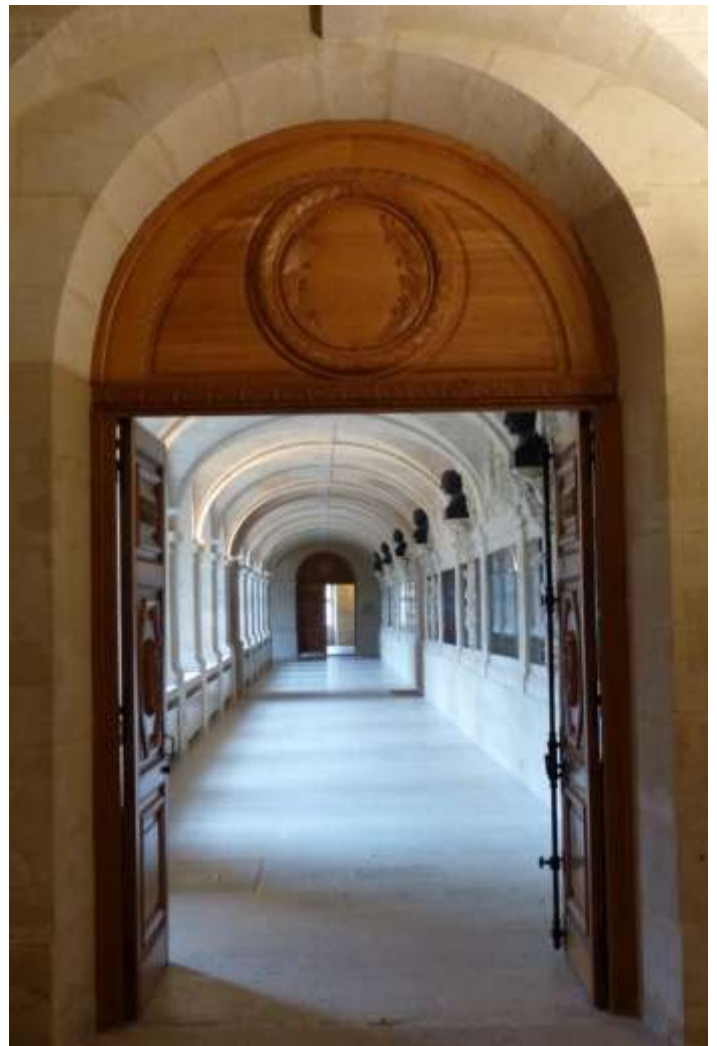
L'intérieur de l'église est un mélange emprunt d'une part à l'art italien, coupole peinte en trompe l'œil par Pierre Mignard, et d'autre part à la recherche de lignes équilibrées qui annonce le triomphe de l'art Louis-quatorzien.



La coupole du chœur

Petite pose pour les visiteurs, pas pour la conférencière

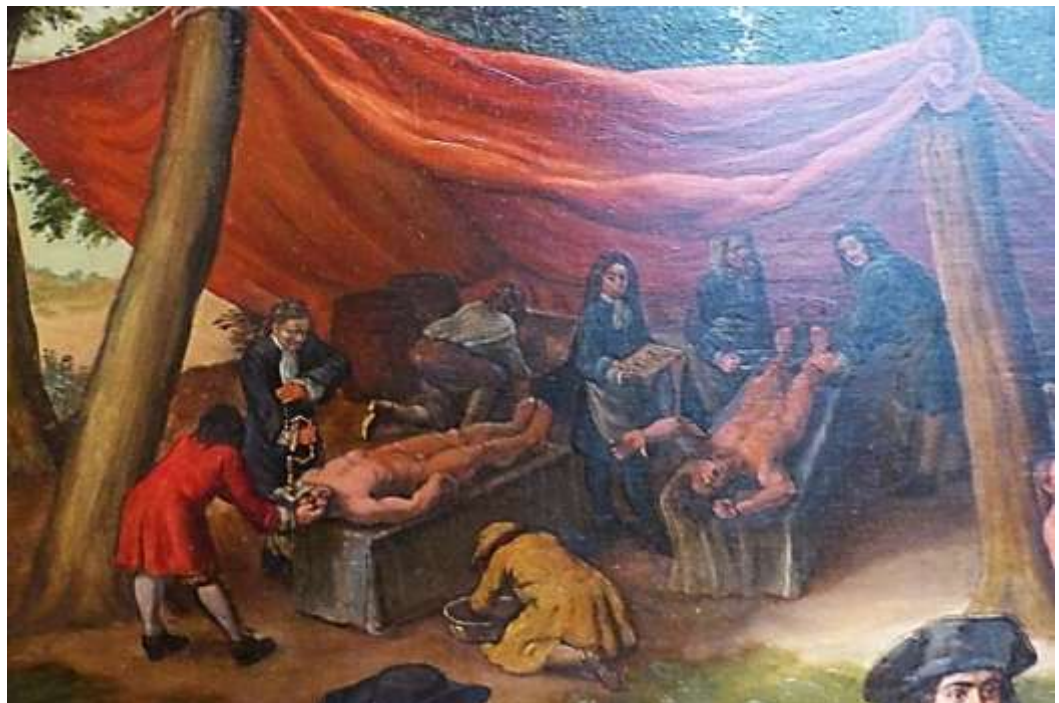
A côté de cette église, l'ancien cloître de l'abbaye, qui abrite de nos jours le musée du Service de Santé des Armées, que nous visitons.





Ce musée retrace l'histoire de l'évolution de la médecine et de la chirurgie militaire, plus particulièrement de la période coloniale aux derniers conflits du 20ème siècle (guerre de 14 - 18, guerre de 40 - 45, Guerre du Koweït 1991, Kosovo...). Ces guerres ont permis à la médecine militaire de contribuer à l'histoire des soins et de la chirurgie.

Un hôpital de campagne dont il valait mieux ne pas avoir besoin !



Nous parcourons les différentes salles où sont exposés divers objets de pharmacie, du matériel médical très ancien (scies de trépanation, masques à gaz, civières d'évacuation, moulages de gueules cassées...). Nous terminons par la belle collection de matériels divers et de magnifiques pots de pharmacie léguée par François Debat (1882-1956) pharmacien des armées pendant la Guerre de 14 - 18.

Vers 17h00, sonnait la fin de cette journée. Chacun reprit le chemin du retour en attendant la prochaine rencontre amicale.

Brigitte GRIMALDI



Sortie du Val de Grâce rue Saint-Jacques

Photos Patrice BONNEFOUS

Ont participé à cette visite :

Danielle **BEAULIEU**, Chantal & Patrice **BONNEFOUS**, Françoise **BUREL**, Marie Cécile & Antoine **CATRICE**, Jean **DELOUVRIER**, Michèle & André **DÉSVEAUX**, Alain **GARNIER**, Denise **GLACHET**, Brigitte **GRIMALDI**, Françoise & Marc **HEDDEBAUD**, Bernadette **HIVERNAT**, Madeleine & Michel **LEFEBVRE**, Lucette **LUONG DUTEIL**, Danièle **MAILLARD**, Jean **OLLIVIER**, Solange & Xavier **de SAVIGNAC**, Francine & Michel **SCHNEIDER**, Aline & Paul **SIGEL**, Annick & Jacques **TATIN**, Danièle & Joachim **TOMAS** et Marie Ange & Robert **VANDEN BERGHE**.

ASSEMBLEE GENERALE DU JEUDI 3 AVRIL 2014 A MARSEILLE

Le rendez-vous sera fixé au "**Regards Café**" du musée "**Regards de Provence**" :

**Allée Regards de Provence
Rue Vaudoyer
13200 MARSEILLE**

Cette journée comportera :

L'Assemblée Générale de l'Amicale

Un déjeuner au "**Regards Café**"

Un exposé sur le projet "**ITER**"

De **15h30 à 16h30** : La visite du "**MUCEM**", Musée des Civilisations de l'Europe et de la Méditerranée, nouvellement ouvert à Marseille.

Le programme définitif sera envoyé avec la convocation à l'assemblée générale.

Le coût de la journée est de : **50 €**

Nous vous demandons de vous inscrire le plus tôt possible en renvoyant à Nanterre le formulaire figurant à la fin du présent bulletin.

SORTIE PARISIENNE DE PRINTEMPS DU SAMEDI 17 MAI 2014

Cette journée nous permettra de visiter le chantier de "**La Canopée**", qui ne peut se faire que le samedi après-midi. Cette visite sera précédée par une visite culturelle et un déjeuner dans un restaurant du quartier.

Le coût de la journée est de : **50 €**

Vous trouverez en fin du présent bulletin un formulaire d'inscription à retourner à Nanterre avant le :

15 avril 2014

Le programme définitif, et le lieu et l'heure de rendez-vous seront envoyés aux participants en temps utile.

SOLUTIONS DES JEUX DU N° 93

LE SUDOKU COMPLEXE

Proposé par **Marc Blondeau**.

Comme un **Sudoku classique**, chaque ligne et chaque colonne doit comporter les chiffres de 1 à 9 (sans doublon) et en plus, ils doivent respecter les valeurs indiquées dans chaque zone avec les quatre types d'opérations mathématiques (+, -, /, *) classiques relatives à chaque case.

Exemple pour [3 :] => (9, 3) ou (3, 9) ; (6, 2) ou (2, 6) ou encore (3, 1) ou (1, 3)

Voici la solution :

Ont répondu (et bien) :

Jean Yves CHATEL

Jean OLLIVIER

qui ajoute : difficile mais intéressant, avec un minimum de données.

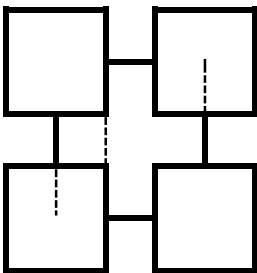
Jacques TATIN

16 x 1	3 : 3	9	320 x 4	5	2	8	33 + 7	6
2	8	2- 1	3	210x 6	5	7	4	9
25 + 8	9	5	2- 6	10 + 4	1	3	2	7
80 x 4	5	3	8	12 + 2	15+ 7	15 + 6	9	12 + 1
2- 7	4	32 x 8	9	1	6	2	1- 5	3
9	1	2	16 + 5	7	3	4	6	8
2 : 6	2	24 + 7	1	4- 8	4	45 x 9	8 + 3	5
3	6	4	189 x 7	9	8	5	2 : 1	2
5	7	3 : 6	2	3	9	1	2 : 8	4

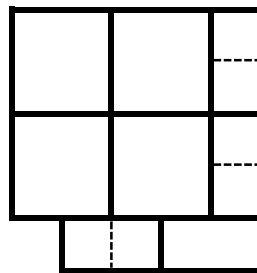
Un peu de "**DESSIN GEOMETRIQUE**"

Déplacer trois de ces éléments dans chaque dessin pour former au total :

Une croix et
quatre grands carrés



Quatre rectangles et
quatre grands carrés



Jacques TATIN n'a pas répondu, ayant eu connaissance de la solution, par ailleurs une réponse, bonne, de :

Jean Yves CHATEL

Le petit problème de **Jean Yves CHATEL** :

Problème des douze boules: On a douze boules identiques d'aspect, mais dont l'une a un poids différent de celui des autres. En trois pesées avec une balance à deux plateaux, il faut trouver celle qui ne fait pas le même poids et si elle est plus lourde ou plus légère. Attention, il faut étudier tous les cas.

Sa solution :

1 ^{ère} pesée	2 ^{ème} pesée	3 ^{ème} pesée
1) 1, 2, 3, 4 5, 6, 7, 8 La différente est dans 9, 10, 11, 12	○ est une boule "normale" 1a) ○, ○, ○ 9, 10, 11 La différente est la 12	En exemple : plus lourde 1a ^a ○ 12
	1b) ○, ○, ○ 9, 10, 11 La différente est dans 9, 10, 11	En exemple : plus lourde 1b ^a 9 10 La différente est la 11 (et lourde)
		1b ^b 9 10 La différente est la 10 (et lourde)
2) 1, 2, 3, 4 5, 6, 7, 8 Reste 9, 10, 11, 12 qui sont ○	2a) 1, 2, 3, 5 4, ○, ○, ○ La différente est dans 6, 7, 8 1, 2, 3, 4, 5 sont aussi ○	2a ^a 6 7 La différente est la 8 (et lourde) 2a ^b 6 7 La différente est la 7 (et lourde)
	2b) 1, 2, 3, 5 4, ○, ○, ○ La différente est dans 1, 2, 3 4 et 5 apparaissant comme des ○	2b ^a 1 2 La différente est la 3 (et légère)
		2b ^b 1 2 La différente est la 1 (et légère)
	2c) 1, 2, 3, 5 4, ○, ○, ○ La différente est : soit la 4 + légère, soit la 5 + lourde	2c ^a 4 ○ La différente est la 5 (et + lourde)
		2c ^b 4 ○ La différente est la 4 (et + légère)

Une seule réponse, celle de **Jean OLLIVIER** qui nous en écrit: "j'avais fait l'impasse sur le problème des boules de **Jean Yves CHATEL** mais le fait qu'aucune réponse ne vous soit parvenue m'a incité à l'aborder Voici annexée (voir page suivante) une réponse mais il y en a plusieurs car chaque fois que l'on utilise le numéro d'une boule normale pour la mettre dans la balance on a le choix entre plusieurs boules. Chaque boule peut-être légère ou lourde d'où 24 solutions. Lorsqu'une boule apparaît dans un lot lourd dans la première pesée puis dans un lot léger dans une seconde pesée c'est qu'elle n'est ni lourde ni légère donc bonne".

Pesées pour retrouver une boule plus légère ou plus lourde parmi 12 boules d'aspect identique

1ère pesée	↑ 1 2 3 4						↓ 5 6 7 8					
	9 2 5 = 3 6 7			↓ 9 2 5 ↑ 3 6 7			↑ 9 2 5 3 6 7 ↓					
2ème pesée	2 3 5	6 7 9	10 11 12	bonnes	1 2 4	6 7 8	10 11 12	bonnes	1 3 4	5 8 9	10 11 12	bonnes
		1 légère	ou	bonne		3 légère	ou	bonne		2 légère	ou	bonne
		4 légère	ou	bonne		5 Lourde	ou	bonne		6 Lourde	ou	bonne
		8 Lourde	ou	bonne		9 Lourde	ou	bonne		7 Lourde	ou	bonne
3ème pesée	5 6 = 4 8	↑ 5 6 4 8 ↓	↓ 5 6 4 8 ↑		1 2 = 3 5	↑ 1 2 3 5 ↓	↓ 1 2 3 5 ↑		1 3 = 2 6	↑ 1 3 2 6 ↓	↓ 1 3 2 6 ↑	
	1 légère	8 Lourde	4 légère		9 Lourde	5 Lourde	3 légère		7 Lourde	6 Lourde	2 légère	

1ère pesée	↓ 1 2 3 4						↑ 5 6 7 8					
	9 2 5 = 3 6 7			↓ 9 2 5 3 6 7 ↑			↑ 9 2 5 3 6 7 ↓					
2ème pesée	2 3 5	6 7 9	10 11 12	bonnes	1 3 4	5 8 9	10 11 12	bonnes	1 2 4	6 7 8	10 11 12	bonnes
		1 Lourde	ou	bonne		2 Lourde	ou	bonne		3 Lourde	ou	bonne
		4 Lourde	ou	bonne		6 légère	ou	bonne		5 légère	ou	bonne
		8 légère	ou	bonne		7 légère	ou	bonne		9 légère	ou	bonne
3ème pesée	9 2 = 4 8	↑ 9 2 4 8 ↓	↓ 9 2 4 8 ↑		3 5 = 2 6	↑ 3 5 2 6 ↓	↓ 3 5 2 6 ↑		2 4 = 3 5	↑ 2 4 3 5 ↓	↓ 2 4 3 5 ↑	
	1 Lourde	4 Lourde	8 légère		7 légère	2 Lourde	6 légère		9 légère	3 Lourde	5 légère	

1ère pesée	1 2 3 4 = 5 6 7 8											
	3 9 = 10 11			↑ 3 9 10 11 ↓			↓ 3 9 10 11 ↑					
2ème pesée		12 légère	ou	Lourde		9 légère	ou	bonne		9 Lourde	ou	bonne
						10 Lourde	ou	bonne		10 légère	ou	bonne
						11 Lourde	ou	bonne		11 légère	ou	bonne
3ème pesée	↑ 3 12 ↓	↓ 3 12 ↑			3 4 = 9 10	↑ 3 4 9 10 ↓	↓ 3 4 9 10 ↑		3 4 = 9 10	↑ 3 4 9 10 ↓	↓ 3 4 9 10 ↑	
	12 Lourde	12 légère			11 Lourde	10 Lourde	9 légère		11 légère	9 Lourde	10 légère	

Je pense que Jean OLLIVIER a trop compliqué la différenciation des boules en les individualisant systématiquement. Qu'en dit Jean Yves CHATEL? Jean OLLIVIER est-il d'accord sur la solution présentée ?

Il ne fallait pas jouer avec le feu... mais réfléchir avant !

Prendre une barre et une seule, la déplacer et obtenir une égalité à la place de l'inégalité suivante :

Question : XII - IV + IX = (?) XIX + III Réponse : XII - IV + IX = XIV + III

Deux (bonnes) réponses de **Dominique RESSOT** et de **Jacques TATIN**.

SOMMES DE CUBES

Un problème de nombre présenté par **Marc BLONDEAU** :

91 est égal à la somme de deux cubes, **lesquels** ? ($91 = a^3 + b^3 = c^3 + d^3$)

Quelles sont les valeurs de a, b, c et d.

Relevons les cubes des neufs premiers nombres :

1 ⇒ 1 ; 2 ⇒ 8 ; 3 ⇒ 27 ; 4 ⇒ 64 ; 5 ⇒ 125 ; 6 ⇒ 216 ; 7 ⇒ 343 ; 8 ⇒ 512 ; 9 ⇒ 729.

Cette suite s'écrit : **1 - 8 - 27 - 64 - 125 - 216 - etc.** (les cubes suivants deviennent trop important et ne paraissent pas se prêter à un calcul pour obtenir 91).

On constate que **27 + 64 = 91**, mais il n'est plus possible d'utiliser **une somme** avec tous les autres cubes pour obtenir 91, il faut donc chercher **une soustraction**.

Les cubes plus proches sont : 216 et 125 ; leur la différence donne effectivement 91 : **216 - 125 = 91**. Le signe moins indique un nombre négatif puisque son cube est négatif.

On obtient alors le résultat suivant : **a = 3 ; b = 4 ; c = -5 ; d = 6**

Trois réponses reçues : deux complètes de **Jean OLLIVIER** et de **Jacques TATIN**, une incomplète de **Dominique RESSOT** qui propose $c = d = 0$ non envisageable puisque c et d étaient "supposés" différents.

NOMBRES ET CHIFFRES.

Un problème de **MARC BLONDEAU** : Un nombre (**AC**) divisé par le nombre formé des mêmes chiffres mais inversés (**CA**) donne un quotient **Q** : **AC : CA = Q**.

Il existe, sous une certaine condition, la possibilité qu'en interposant un même chiffre B au numérateur et au dénominateur des nombres initiaux de cette division, on trouve le même quotient : **ABC : CBA = Q**.

Quelle est cette condition ?

Chacun de ces nombres est formé de chiffres. Chacun de ces chiffres représente un nombre en fonction de la place qu'il occupe. A partir de l'équation qui s'en déduit **AC : CA = ABC : CBA**, on peut écrire la suivante : **AC x CBA = CA x ABC**, c'est bien sûr une écriture avec des chiffres, une égalité que nous pouvons formuler (1) = (2).

Ecrivons cette égalité avec des nombres, on obtient :

$$(10a+c)(100c+10b+a) = (10c+a)(100a+10b+c),$$

Développons-la, on obtient:

$$(1) = 1\,000a*c + 100a*b + 10a^2 + 100c^2 + 10b*c + ac$$

$$(2) = 1\,000a*c + 100b*c + 10c^2 + 100a^2 + 10a*b + ac$$

Calculons (1) - (2), il reste : $90(c^2 - a^2 + ab - bc) = 0$ qui se résume à $c^2 - a^2 + b(a - c) = 0$

ce qui s'écrit : $(c - a)(a + c) + b(a - c) = 0$ ou $(c - a)(a + c - b) = 0$

en simplifiant une nouvelle fois, on obtient : $a + c - b = 0$.

La condition demandée est donc :

B = A + C

Jacques TATIN avait trouvé $A = C$, ce qui est évident mais incomplet.

DES MOTS CROISES

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J
1	S	E	D	R	E	T	A	I	R	E
2	A	M	O	U	R	E	T	T	E	S
3	L	O	T	I	E	S		O	S	T
4	O	T	A	N		S	O	U	C	I
5	P	I		E	T	E	S		A	M
6	E	V	A		E	L		S	P	A
7	T	E	L	L		L	A	C	E	T
8	T		L	I	B	E	R	E		I
9	E	M	E	R	I		A	U	T	O
10	S	T	R	A	P	O	N	T	I	N

Reçu trois réponses (bonnes) de :

Jean OLLIVIER

Dominique RESSOT

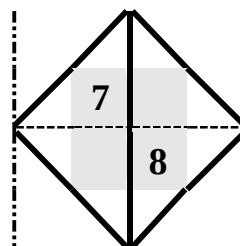
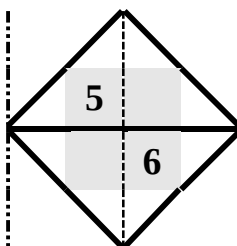
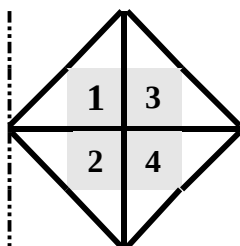
Jacques TATIN

"GRAND ANGLE"

Un peu d'observation, de géométrie et de calculs

La réponse est donc : il y a **autant de triangles que de carrés, à savoir 8.**

Les triangles :
(trois examens
du carré de
droite)



La figure comptait-elle
plus de carrés ou plus de
triangles ?
Cherchons !

Les réponses :
bonnes de

Jean OLLIVIER

Jacques TATIN

mais

Dominique RESSOT a
perdu un carré dans son
décompte...

Les carrés

1, 4

2, 5, 7

3, 6

8

Un FUBUKI

Règle du jeu : placer dans la grille les chiffres disposés sur la gauche de façon à obtenir la somme indiquée au bout de chaque colonne et de chaque ligne.

dit MOYEN

2	1	+	6	+	8	=	15
3	+		+		+		
4	4	+	7	+	2	=	13
5	+		+		+		
6	5	+	3	+	9	=	17
8	=		=		=		
	10		16		19		

dit DIFFICILE

1	5	+	4	+	3	=	12
2	+		+		+		
3	1	+	2	+	6	=	9
4	+		+		+		
6	7	+	8	+	9	=	24
7	=		=		=		
8	13		14		18		

Deux réponses (bonnes) : **Jean OLLIVIER** et **Jacques TATIN** qui classerait le premier en facile et le second en moyen.

Et, pour finir, un nouveau SUDOKU GEANT

Le deuxième de **Marc BLONDEAU** qui attire l'attention sur la symétrie horizontale et verticale des positions des cases renseignées. Ce Sudoku aurait été résolu en **36 minutes...**

Dites-nous quelle sera votre performance !

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K	L	M	N	O	P	Q	R	S	T	U
1	4	7	7	9	8	1	2	5	6				4	3	1	8	9	7	6	5	2
2	8	6	9	2	5	4	1	7	3				7	6	5	2	4	1	8	3	9
3	1	5	2	6	3	7	8	4	9				9	2	8	6	5	3	4	7	1
4	9	2	8	4	6	5	3	1	7				3	8	9	5	6	4	1	2	7
5	5	3	6	7	1	9	4	8	2				5	1	2	7	8	9	3	4	4
6	7	4	1	3	2	8	6	9	5				6	4	7	3	1	2	5	9	8
7	6	1	7	8	9	3	5	2	4	7	1	6	8	9	3	1	2	5	7	6	4
8	3	9	5	1	4	2	7	6	8	2	3	9	1	5	4	9	7	6	2	8	3
9	2	8	4	5	7	6	9	3	1	5	4	8	2	7	6	4	3	8	9	1	5
10							2	8	5	3	6	7	9	4	1						
11							1	7	3	4	9	2	5	6	8						
12							6	4	9	8	5	1	7	3	2						
13	1	4	7	3	5	6	8	9	2	6	7	3	4	1	5	2	6	3	9	7	8
14	6	2	8	4	1	9	3	7	5	1	8	4	6	2	9	7	1	8	4	5	3
15	9	3	5	2	8	7	4	1	6	9	2	5	3	8	7	4	5	9	6	1	2
16	8	7	2	1	9	5	6	3	4				8	5	2	1	9	4	7	3	6
17	3	6	1	8	7	4	9	2	5				7	3	4	8	2	6	5	9	1
18	5	9	4	6	3	2	7	8	1				1	9	6	3	7	5	2	8	4
19	7	1	9	5	6	8	2	4	3				2	6	3	9	8	7	1	4	5
20	4	8	3	7	2	1	5	6	9				9	4	1	5	3	2	8	6	7
21	2	5	6	9	4	3	1	7	8				5	7	8	6	4	1	3	2	9

Ce qu'en pense **Jean OLLIVIER** : difficile aussi par la taille avec 258 chiffres à retrouver. Je ne l'ai pas fait d'une seule traite mais je suis très loin des 36 minutes, plus de 3 fois !

Jacques TATIN dit simplement : beaucoup plus que 36 minutes.

DE NOUVEAUX JEUX POUR CE BULLETIN N° 94

D'abord une **histoire bête de définitions**.

Un grand quotidien français édite un magazine chaque semaine, avec divers articles sur les faits du jour.

Récemment, j'ai pu y lire un article "scientifique" d'information sur un satellite récemment (ou devant l'être bientôt) lancé dans l'espace pour des études de rayons divers. Son énergie de propulsion serait des vents solaires. Il faut donc une grande voile spécifique. Outre ses caractères physiques, il lui faut être grande : dixit le signataire du texte, sa superficie est de 1 km².

C'est là que l'on découvre que la définition du km² a bien évolué, ou alors il y en aurait deux !

En effet, quelques lignes plus loin, nous obtenons des données précises : cette voile solaire mesure environ 33 m x 34 m. Nous voilà donc bien renseignés : la voile a une superficie de 1 122 m².

Quelle conclusion en tirer : qu'il y a une différence entre 1 km carré et 1 km au carré !

Ou que 1 000 m² = 1 km² ? Et pourquoi pas 1 000 m³ = 1 km³ !

Certains journalistes (et d'autres aussi) feraient bien de retourner à l'école...

DES MOTS CROISES

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J
1										
2										
3										
4										
5										
6										
7										
8										
9										
10										

HORizontalement :

1 Chant des oiseaux. 2 Mit à la place du guet / Vieux moteur à explosion. 3 Gousse laxative / Appareil de détection. 4 Chaussure de sport. 5 Gloussé / Mesure de grande muraille / Valeur d'une action. 6 Inspira Verdi et Rossini / Turbin. 7 Nymphes des eaux / Spécialité suisse. 8. Ornement architectural / Manche / Article arabe. 9. Orifices / Points noirs de l'adolescence. 10. Privées de leurs membres.

VERTicalement

A. Juge au palais. B. Qui prépare les appétits au repas. C. Dermatose aiguë / Bon de sortie

accordé à un prêtre par sa hiérarchie. D. Proche du blé / Tour abrégé. E. Note ancienne / Fleuve aux ibis / Sur la rose des vents. F. Ville roumaine / Devise nordique. G. Jamais comme autrefois / Déduis. H. Masses d'or / Démonstratif. I. Groupe irlandais / Proche du Godillot. J. Derniers navires de l'armada.

PYRAMI-DE(UX)

1) - Compléter cette "pyramide" sachant que la valeur d'un carré est égale à la somme des valeurs des deux carrés situés juste en dessous.

	149			
			57	
		43		
9	21			

2) - Quel chemin permet de "descendre la pyramide" en passant par des carrés voisins et d'obtenir un total de 100points.

			départ	
		8	14	
	11	17	5	
	4	16	10	22
7	1	19	9	13

Note : il est supposé que ces pyramides ne sont vues que de face et non en perspective, ce qui serait plus exact, mais alors il s'agirait de cubes.

LE QUINTE DANS L'ORDRE

Caser horizontalement ces cinq mots dans la grille ci-contre de manière à former cinq autres mots verticaux.

ABETI - ERODE - HATER - LATIN – SEMEE

LE MOT MANQUANT

Retrouver la lettre manquante de chacun de ces mots et découvrir dans la colonne grisée un arbre.

Attention aux fausses pistes !

		M	I		R	O	N	
			P		I	G	N	E
	B	O	U		R	E		
	C	A	L		N			
		J	U		T	E		
			P		T	R	E	
	L	A	B		U	R		
P	L	A	I		E			

DEUX EN UN

Mélanger les lettres des deux mots proposés pour en former un troisième. Pour aider, deux lettres ont été mises à la bonne place pour les mots 1 et 2.

T	I	Q	U	E		O	U	R	S
1			R				I		
D	A	M	N	E		L	A	I	T
3									
D	E	P	I	T		R	I	E	N
2				R				D	
A	I	D	E	R		B	U	T	S
4									

Un FUBUKI

Règle du jeu : placer dans la grille les chiffres disposés sur la gauche de façon à obtenir la somme indiquée au bout de chaque colonne et de chaque ligne.

dit MOYEN ($\cong$ facile)

	1	9	+		+		=	18
	2	+		+		+		
	4		+	5	+		=	10
	6	+		+		+		
	7		+		+	3	=	17
	8	=		=		=		
		21		13		11		

dit DIFFICILE ($\cong$ moyen)

	2	8	+		+		=	16
	3	+		+		+		
	4		+		+		=	22
	5	+		+		+		
	6		+		+	1	=	7
	7	=		=		=		
	9	17		18		10		

Le jeu appelé **SUDOKUMO**

Remplir les deux grilles de mots croisés à l'aide des six mots donnés, sachant que chaque rectangle de six cases ne comporte jamais deux fois la même lettre. Obtenir ainsi verticalement douze mots de trois lettres.

CEINTS - EPICEA - MINEUR - NAVALS - ORMEAU - SPASME

AHURIS – CONCLU – IMPALA – LOISIR – RESINE – SUCEES

TAKUSU

Remplir la grille avec les chiffres 0 et 1.
Chaque ligne doit contenir autant de 0 que de 1. Les lignes ou colonnes identiques sont interdites. Il ne doit pas y avoir plus de deux 0 ou 1 placés à côté ou en dessous de l'autre.

Exemple

	1		0
		0	
	0		
1	0		0

Solution

1	1	0	0
0	1	0	1
0	0	1	1
1	0	1	0

JEU 1

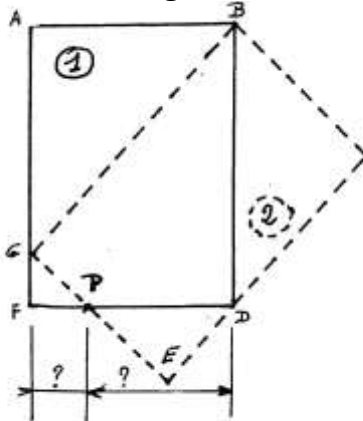
	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J
1						0				
2		0			1					
3					1			0		0
4		1	1							
5				0				0	0	
6									0	
7		0				1		0		
8			1							
9	0				0				0	
10	0		1		0			0	0	

JEU 2

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J
1										
2	0			1					0	
3						0		1		
4										
5							0			0
6		0								
7				1		1	1		0	
8	0									
9			0			1			1	
10			0	0		1				1

De nouveaux problèmes de Marc BLONDEAU

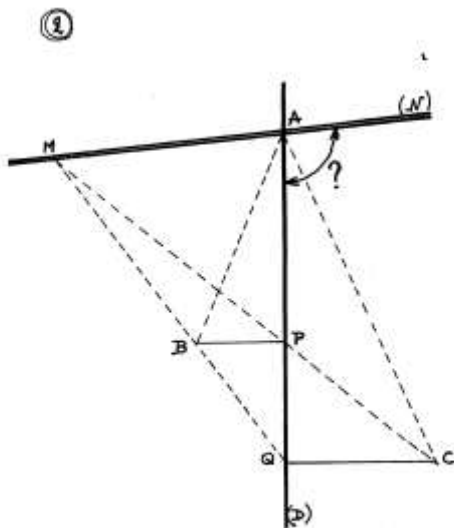
Problème de géométrie 1



Deux feuilles de format A4 se recouvrent selon la figure ci-contre.

Le point P est-il au milieu du petit côté ?

Problème de géométrie 2



Les chemins qui mènent de la maison d'Alice à celles de Bernard et Charles sont symétriques par rapport à une départementale (D) qui passe par la maison d'Alice.

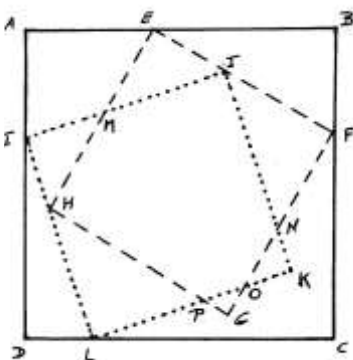
Mais Alice n'est pas tranquille pour aller les voir. Elle a planté sur la départementale (D) une borne (B) d'où elle doit marcher le moins possible en dehors de la départementale pour aller voir Bernard.

Et de même, une borne (Q) sur la départementale d'où elle doit marcher le moins possible pour aller voir Charles.

Pure coïncidence, le bar (M) qui sert de PC aux deux garçons est situé sur la nationale (N) qui passe chez Alice, à l'intersection des lignes BQ et PC.

Quel est l'angle nationale / départementale ?

Problème de géométrie 3



Deux serviettes de tables, carrées et identiques, sont posées sur une table carrée d'une surface de 4 pieds au carré.

L'aire de la surface doublement couverte par ces serviettes est la même que celle de la surface non couverte.

Quelle est la surface de ces serviettes ?

BULLETIN D'INSCRIPTION A L'ASSEMBLEE GENERALE DU JEUDI 3 AVRIL 2014 A MARSEILLE

A renvoyer **sans délai** :

**Amicale des Anciens du Groupe GTM
61 avenue Jules Quentin
92000 NANTERRE**

M/Mme.....

Accompagné(e) de Personne(s) participera à l'assemblée générale.

Prix de : **50 €** x personne(s) = €

À régler par chèque à l'ordre de : **Amicale des Anciens du Groupe GTM**

BULLETIN D'INSCRIPTION A LA SORTIE PARISIENNE DE PRINTEMPS DU SAMEDI 17 MAI 2014

A renvoyer au plus tard pour le **15 avril 2014** :

**Amicale des Anciens du Groupe GTM
61 avenue Jules Quentin
92000 NANTERRE**

M/Mme.....

Accompagné(e) de Personne(s) participera à la sortie

Prix de : **50 €** x personne(s) = €

À régler par chèque à l'ordre de : **Amicale des Anciens du Groupe GTM**

Amicale des Anciens du Groupe GTM
61, Avenue Jules Quentin - 92 000 - NANTERRE
Tél. : 01.46.95.73.83 - fax : 01.46.95.73.47
Mail : amicaledesanciens@vinci-construction.fr